



C'est à la fois un conte fantastique et une comédie noire. *Ceux qui errent ne se trompent jamais* de la compagnie [Crossroad](#), joué mardi 8 novembre au [Rayon vert](#) à Saint-Valery-en-Caux et mardi 31 janvier au [Rive gauche](#) à Saint-Etienne-du-Rouvray, évoque la démocratie.



photo Jean-Louis Fernandez

« Il y a longtemps que j'avais envie de travailler sur la thématique de la

démocratie ». Maëlle Poésy, comédienne et metteuse en scène de la compagnie Crossroad, fait partie de cette génération qui « a commencé à **voter contre plutôt que pour**. Quels sont aujourd'hui les projets de société. Nous le voyons bien aujourd'hui autant aux Etats-Unis qu'en Europe. Où en est alors notre démocratie ? Comment la réinventer afin qu'elle soit possible ? »

Tant de questions posées dans *Ceux qui errent ne se trompent pas*, présenté mardi 8 novembre au Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux et mardi 31 janvier au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray. Ce spectacle, écrit par Kevin Keiss, est une adaptation libre de *La Lucidité* de José Luis Saramago (1922-2010), prix Nobel de littérature en 1998. Lors d'un vote, le vote blanc est massif. **C'est la stupeur, la panique** chez les gouvernants qui étaient persuadés de leur victoire et veulent comprendre. Ils demandent alors à Emilien Lejeune, responsable des services de la Vérité d'enquête, de mener « cette quête en forme de compréhension ». Il y a aussi une journaliste qui parle beaucoup d'une « population que l'on ne voit plus ».

Dans *Ceux qui errent ne se trompent pas*, Maëlle Poésy propose ainsi trois parcours parallèles qui vont parfois se croiser, trois points de vue pour « interroger la responsabilité de chacun ». Elle a préféré s'attarder sur cet entre-deux mondes, sur un **mouvement de bascule d'un système à un autre**. « Nous ne sommes pas dans des énergies linéaires. Ce sont davantage des montagnes russes. Il faut un jeu à la hauteur de l'improbabilité de la situation qui ne soit pas naturaliste ».

Il y a des accents de réel dans cette fiction que Maëlle Poésy construit comme une fable. Les élections dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* se déroulent lors d'une tempête, tel « **un déluge mythologique** », symbole d'un état d'inquiétude. « Nous avons voulu travailler un élément climatique pour traiter un certain onirisme. C'est une réponse métaphorique à une question. Faire venir la pluie bouscule l'imaginaire. Comment chacun va se positionner puisque maintenant personne ne peut plus détourner la tête ? Ce déluge permet de laver les choses et de reconstruire ».

- Mardi 8 novembre à 20h30 au Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux. Tarifs : de 18 à 6 €. Réservation au 02 35 97 25 41 ou sur www.lrv-saintvaleryencaux.com
- Mardi 31 janvier au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray. Tarifs : de 20 à 10 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 32 91 94 94.